

Pourquoi les musulmans doivent être, eux-aussi, reconnaissants envers le cochon, par Luc Forgeron

écrit par Luc Forgeron | 30 octobre 2013



En faisant mes courses alimentaires dans un discount j'ai été pris à partie par une mahométane fort vindicative, elle n'était pas encore enburkanée mais tout de même fortement voilée.

Cette pré-Belphégor poussa avec détermination mon caddie pour passer devant moi à la caisse où j'attendais tranquillement pour m'acquitter de ma dîme.

Moi, intrépide, courageux et fier comme un hoplite Sparte bloquant le défilé des Thermopyles, je freinai de mes deux fer, mon chariot devenant dans l'instant présent ma citadelle. Un intense duel du premier qui baisserait le regard s'ensuivit puis s'éternisant, cette créature aux yeux quasi-démoniaques n'en revenant pas d'être stoppée net dans sa conquête de territoire me lança son insulte suprême : « sale porc ». Sale porc, elle ne pouvait pas me faire plus plaisir.

Moi tel un preux chevalier, droit dans son armure et dans ses

idéaux de RECONQUISTA je répondis du tac au tac : « *Le cochon n'est devenu sale que par la suite de ses fréquentations avec l'homme. A l'état sauvage, c'est un animal très propre* ». C'est une citation de Pierre Loti qui en 1914 s'est engagé dans l'armée de terre alors âgé de 64 ans pour aller se battre auprès des italiens contre l'empire Ottoman, lui-dis encore.

Là, silence complet, ses yeux sont devenus vitreux reflétant l'intelligence d'un bovin castré, désemparée, vaincue, elle partie à l'assaut d'une autre caisse non s'en marmonner dans son bout de chiffon un autre classique : *nardinamouk* qui veut dire dans sa version littéraire la plus soft : *que Dieu maudisse la religion de ta mère*, tout un programme en effet !

Après ce futile incident, j'ai décidé de prendre ma plume électronique pour défendre le cochon et pour que les musulmans lui disent aussi merci. De nombreux exemples sont présents dans mon esprit mais pour faire cours je vais en citer juste deux.

Jusqu'à ces dernières années, l'insuline injectée aux diabétiques (et ils sont extrêmement nombreux chez les musulmans à cause de leur culture alimentaire où le sucre tient une place prépondérante) était d'origine animale, bovine et surtout porcine. Une amie travaillant dans le domaine médical et connaissant l'origine des composants de l'insuline demandait toujours innocemment aux patients de foi musulmane qu'elle soignait : *ça ne vous pose pas de problème que l'insuline vienne d'un cochon ?* et eux répondaient : *non, pour ça ce n'est pas pareil !!!* Plus hypocrite, tu meurs.

Autre exemple, actuellement, de nombreuses études sont menées pour utiliser le cochon comme porte-greffons pour ensuite prélever et greffer ces organes sur l'humain. Et là aussi, quand un musulman se fera greffer un rein venant d'un porc,

pas d'interdit, pas de problème car ce n'est pas pareil. Allons donc, que le foutage de gueule continue de plus belle. Ce genre de conneries me fait penser à certaines sourates fixant de façon immuable le prix de certaines marchandises dans le coran. Alors avec une inflation des prix durant 1400 ans, les marchands, bons musulmans vendent leurs produits au prix fixé par Mahomet, stop, arrêtons ce délire et pour conclure cet article une dernière citation : *Si l'intelligence à des limites, la connerie n'en a pas !!!*

Luc Forgeron